

VENT DE BÉNA – NOËL 1988

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 1989
A VOUS TOUS CHERS AMIS DE BÉNA SI PRÉSENTS A NOS CŒURS

de la part de toute l'équipe de Béna

Le ciel de Cerdagne est si pur qu'on y a souvent la primeur d'étoiles-nouvelles. C'est ainsi que du haut de notre observatoire de Béna nous avons vu poindre cette année une nouvelle constellation : sept étoiles porteuse chacune d'un espoir encore falot mais dont 1 a lumière sidérale ne demande qu'à se renforcer car ce sont les hommes qui en commandent l'intensité. Ensemble, considérons ces sidérantes Pléiades nouvelles ; il appartient à chacun d'en découvrir le signe pour les faire briller davantage.

Signe de la Première étoile : la montée de la solidarité.

Qu'il s'agisse des calamités naturelles (Arménie), des maladies du corps (cancer, sida, myopathie, ...), des plaies sociales (chômage, misère), observons tous ces élans de générosité qui traversent les frontières entre pays, entre classes, entre générations, entre convictions. Le phénomène des "coordinations" est un autre symptôme de décroisement. Si les soucis ne nous épargnent pas, offrons-les en participation solidaire à ceux des autres. Comprendons qu'ils nous évitent de céder à la tentation de fermer notre cœur comme si ceux que frappent le malheur en portaient seuls la responsabilité. Certes, nous ne pouvons nous empêcher de reconstituer des niches où abriter notre bonne conscience, notre égoïsme, nos alibis, nos sécurités. Réjouissons-nous donc d'être interpellés, dérangés.

Signe de la Deuxième étoile : la démystification des impostures.

Réalisons-nous suffisamment l'immense portée de l'aveu des échecs de la part de systèmes socio-politiques qui devaient apporter le bonheur aux peuples. En Union Soviétique principalement, mais aussi au Chili, en Iran, en Algérie, et ailleurs... sonne de plus en plus fort l'heure de l'humilité et de la vérité. Certes, la déstabilisation de l'Europe de l'Est n'ira pas sans séisme géopolitique, mais il est des mensonges qui doivent un jour cesser car l'état d'aliénation qu'ils entraînent pour des peuples entiers les engage dans une régression létale dont il leur faut sortir, quel qu'en soit le prix.

Signe de la Troisième étoile : le progrès de la paix.

Fin de la guerre, ou presque.., entre l'Irak et l'Iran, entre le Tchad et la Lybie, entre l'Angola et la Namibie, entre le Maroc et le Polisario, entre l'union Soviétique et l'Afghanistan... Certes il reste bien des points chauds au Moyen Orient, en Amérique Centrale, en Afrique du Sud., avec cependant quelques indices que cela pourrait commencer à bouger dans le bon sens. De même, comment ne pas se féliciter de la réconciliation en Nouvelle Calédonie, des accords de Désarmement, du renouveau de l'ONU ? Des rechutes sont toujours possibles, ces progrès de la paix demeurent fragiles, précaires, le feu couve encore en maints endroits, certes, mais n'avons-nous pas chacun, là où nous sommes, la responsabilité d'être des artisans de paix?

Signe de la Quatrième étoile : la réaffirmation des Droits de l'Homme.

Ils sont encore bien malmenés dans la plupart des pays mais il est bon que l'idéal en ce domaine soit reconnu et proclamé toujours plus haut même si la pratique suit mal, si les bavures sont innombrables. Ce qu'il faut savoir apprécier c'est l'affirmation de l'Homme en tant que Personne, dans sa dignité, sa liberté, sa responsabilité. Cette foi en l'Homme est une valeur essentielle qui traduit implicitement une foi en Dieu : à l'Homme d'accomplir librement, en toute lucidité, l'achèvement de la Création. "Dieu, disait Saint Irénée, s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu".

Signe de la Cinquième étoile : l'accélération de l'apprentissage.

De même que l'organisme humain s'immunise progressivement à la faveur des maladies de l'enfance, l'humanité se vaccine aussi contre ses aberrations. Mais quelle accélération de nos jours dans cet apprentissage sur le tas, souvent hélas au prix du sang ! Ainsi chez nous, en une génération, nous avons vu se désamorcer l'antagonisme séculaire entre la France et l'Allemagne, réconciliation achetée par des millions de morts. De même, les guerres de décolonisation semblent déjà, aux yeux es jeunes, relever d'une mentalité préhistorique qui leur est difficilement intelligible. Ceux qui bénéficient de cette immunisation progressive ne savent pas toujours qu'elle a été acquise au prix de terribles sacrifices et d'injustices dont des innocents font en général les frais. Ainsi des acquis de la Révolution Française si chèrement payés par les abominations de la Terreur. Ainsi aussi de la révolution que fut le christianisme naissant trempé au feu des persécutions romaines. Hélas, l'homme n'accepte jamais les changements que lorsque les souffrances de l'immobilisme lui apparaissent supérieures à celles des transformations nécessaires. De nouveaux changements se préparent avec le Marché unique européen en 1993, avec surtout l'inéluctable avènement d'une civilisation planétaire sous peine de mort nucléaire brutale ou de mort lente par asphyxie écologique ? Devrons-nous attendre que le pire ait eu lieu pour consentir à voir en face ces nécessaires mutations ?

Signe de la Sixième étoile : le découverte du sens de l'évolution cosmique.

Il n'y a pas vingt ans, en 1970, un Monod pouvait affirmer, en accord avec la plupart des savants d'alors, que la téléologie, c'est à dire l'hypothèse que l'évolution cosmique a un sens, était contraire à l'objectivité scientifique. Le hasard était le seul absolu. Au nom de la même objectivité, Monod est aujourd'hui considéré par ses pairs comme complètement dépassé. De grandes découvertes récentes montrent comment la part du hasard n'est pas aussi souveraine qu'il le croyait ; on explique de mieux en mieux comment la Nature est ainsi faite que de l'ordre peut naître du chaos. Des savants de plus en plus nombreux renouent avec la téléologie en vérifiant que tout se passe comme si les conditions initiales de l'Univers avaient été établies, avec une extraordinaire précision, en sorte qu'apparaissent la matière, la vie et la pensée. Le physicien objectif est obligé de tenir compte de ce que ses observations sont tributaires de ces prédispositions auxquelles il doit d'exister et de pouvoir observer. Dans cette problématique nouvelle, l'évolution de l'Univers est une immense gestation engagée dès le Big-bang en vue d'un terme, la sphère céleste est une grossesse, la Nature est enceinte de l'Homme, lui-même "accoucheur du sens" de la Création comme dit Hubert Reeves. C'est une révolution conceptuelle d'une prodigieuse importance.

Signe de la Septième étoile : le salut universel.

Naguère, l'espérance chrétienne se limitait au salut individuel ; l'homme juste trouvait au ciel la récompense de ses mérites. Progressivement s'acclimate et se déploie une espérance "au delà de toute espérance", celle du salut collectif d'une humanité organiquement rassemblée. Il est donné à notre temps de mieux comprendre le dessein divin tel qu'un Saint Paul l'exprimait en termes de "croissance du corps du Christ dont nous sommes tous membres" et qui s'achèvera par la récapitulation de toutes choses : le céleste et le terrestre, le visible et l'invisible -"communion des saints" élargie à la totalité spatio-temporelle. Peu à peu cet article de leur credo se concrétise pour les croyants qui se saisissent dans l'Avent d'un tel Avènement conçu comme une nouvelle Pentecôte. La crise du Christianisme paraît à cet égard comparable à celle du Judaïsme lors de la venue du Christ, sommé par ce dernier d'éclater pour étendre l'alliance divine à toutes les nations païennes. De même l'Église est aujourd'hui sommée de sortir du ghetto religieux et d'intégrer toutes les valeurs réputées païennes ordonnées à une même fin qui les transfigure. A l'approche d'un tel terme, la barque de Pierre serait-elle aujourd'hui aussi secouée que l'était celle des Apôtres dans la tempête sur le lac ? Ils s'épuisaient à ramer désespérant d'atteindre l'autre rive, oubliant que le Christ leur avait promis de les rejoindre... et quand il survient ils le prennent pour un fantôme...

Ces nouvelles Pléiades sont-elles une constellation fantôme, un fantasme ? Sommes-nous déjà sur le point d'atteindre l'autre rive alors que nous nous en croyons encore fort éloignés ? Quand les Mages se sont mis en route, leur étoile brillait-elle beaucoup plus fort que ces prétendues Pléiades ? Autant de questions pour le temps de Noël que je me pose et que je vous pose...

Xavier Sallantin

ÉCHOS DE BÉNA.

Travaux du bâtiment

Le froid s'est installé fin Novembre et la réfection de la toiture du mas Garretta s'est achevée au moment où tombait-la première neige. Albert et Jacques ont fait l'essentiel de l'ouvrage (charpente et une partie de la couverture en lauses) au prix de plusieurs semaines d'intense travail. ils s'activent maintenant à la restauration de la pièce sous charpente qui sera une magnifique chambre éclairée par deux 'Velux'. Ainsi l'année 1988 aura été celle d'importants travaux immobiliers, principalement la rénovation du Mas Ripuaire qui est une grande réussite. Il a fallu cravacher pour le terminer à temps pour accueillir nos hôtes de l'été. Ses sept chambres confortables ont été occupées presque en permanence pendant la saison et nous vous demandons de nous aider à les remplir hors saison. C'est vital pour nous.

Bien entendu, ces travaux effectués par nous-mêmes, qui s'ajoutaient aux tâches de routine déjà absorbantes (accueil - équitation - jardinage - entretien - etc...), ont créé une surcharge qui était parfois à la limite de nos forces. On va souffler en 1989 pour ce qui est de ces investissements et se pencher davantage sur l'amélioration du fonctionnement.

Équitation

LE CONCOURS DE BOUAN

Il a été un grand succès pour l'élevage de Béna et a couronné plusieurs années d'efforts. Les deux étalons de Béna : Rocca et Soleil V étaient une fois de plus présentés et c'était pour eux leur dernière chance. Pendant un mois et demi ils ont subi une préparation intensive pour se trouver à point nommé en parfaite condition physique. Nos jeunes écuyers, Yves, Luc et Lucie les ont travaillé régulièrement à l'obstacle, au dressage, à la longe et à l'attelage. Comme Rocca lors des séances d'entraînement s'était emballé trois fois, Jacques était particulièrement angoissé à mesure qu'approchait la date fatidique du 25 Août où se jouait une très grosse carte.

Victoire..., Rocca s'est classé 2ème et Soleil 8ème sur les 24 candidats examinés. Tous deux sont désormais définitivement autorisés à la monte publique. Quelle joie et quel soulagement pour toute l'équipe. La tête haute et sans complexe cavaliers et chevaux se sont illustrés ensuite, ramassant plaques et flots, dans une épreuve d'attelage, dans le concours d'utilisation avec traîneau et le fameux derby (course de 2 km) où ils sont arrivés respectivement 3ème et 6ème. Il en résulte une importante plus-value pour notre élevage. Un grand bravo pour Yves et Luc Karinthi qui les ont magistralement montés.

Conséquence de ces succès , Soleil V a été sélectionné pour représenter la race Mérens avec cinq autres étalons au salon du cheval à Paris du 3 au 11 Décembre ou plusieurs amis de Béna n'ont pas manqué de venir le féliciter.

Autre conséquence, Jacques a été désigné à l'unanimité pour siéger à la commission du Stud -Book qui préside aux destinées de la race Mérens.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

Les ventes de poulains de deux et trois ans ont été importantes :

Ultima et Upa vendues à M. Cuvillier en Dordogne,
Segell également vendu en Dordogne,
Tardor, Saltador et Udol vendus en Cerdagne.
Trabuc, vendu dans la région parisienne.

L'effectif s'est du coup trouvé réduit mais il était opportun de satisfaire des acheteurs qui se font rares. Par ailleurs la plupart de ces poulains étaient sans papiers. La qualification des étalons va permettre de reconstituer le cheptel dans de bonnes conditions et l'on songe à acheter de nouvelles juments.

Actuellement, demeurent sur Béna : Sept hongres de service, deux étalons, six juments, trois pouliches et un poulain de deux ans, quatre poulains de l'année.

TOURISME ÉQUESTRE.

Après des années de fonctionnement avec des groupes et des touristes de passage, les chevaux et leurs cavaliers en ont assez de tourner en rond ; ils veulent voir du pays : la montagne est superbe et les grandes chevauchées en pleine nature sont à notre portée. C'est pourquoi Jacques s'oriente vers des randonnées de trois jours en haute montagne avec étapes confortables ; il se forme pour passer l'examen d'accompagnateur de tourisme équestre délivré par l'Association nationale de tourisme équestre.

Nos hôtes partagent notre vie

Ils ont tous bien apprécié le nouvel état des lieux. Signalons au moins les séjours de Christine-Marie et Olivier. Nallet qui ont été précieux pour les jardins. Fin Juin Léonce et Bernadette Guilbert-Pattyn mettent Béna à l'heure de la musique. Suivent les familles Cachet et Laguarrigue. Les jeunes, bientôt renforcés par les petits enfants de Xavier et Anne, vont se multiplier pour désherber, sarcler, faner, engranger le foin, récolter camomille et carvi. Hélas le 3 Août, une terrible chute de grêle va dévaster toutes les plantations et anéantir sous dix centimètres de gros grêlons les récoltes de fruits et légumes. Des centaines d'heures de travail perdues... Aléas des cultures en montagne ! Par chance le grand beau temps de Juillet avait permis de mettre en sûreté une exceptionnelle récolte de foin (2000 bottes) avec l'aide précieuse de Wilfrid notre stagiaire et Philippe Duvivier.

Impossible de citer tous nos pensionnaires de l'été mais mentionnons au moins les Delas, les Gvosdenovic, les Rossset, les Braquemont, Mesdames Vignes et Fleuriet, Jean-Pierre Taris, les Alis, les Gire, Brigitte Méchain, Jean-Marie Fort, Sabine Perrin. Long séjour en Août de la famille Prunier-Duparge avec Annette Buston et Nathalie Guillot. En camping, les Gros suivis des Karinthi. Bien entendu, nous ne détaillons pas les nombreux passages des membres des familles des permanents : Cuviller, Sallantin (les Jean et surtout Claire), Caumel, Renard, Clarisse Lecomte...

Trois prêtres ont fortement marqué la vie spirituelle de Béna : en Août les abbés Georges Maurice de Grenoble et Thierry Magnin de Lille, en Novembre l'abbé Louis Anceaux de Bordeaux. Un grand moment : la première concélébration le 14 Août au rocher de la Trinité. Monique La Mache des Dominicaines de Fangeaux est bien d'avis que Béna est un lieu privilégié pour un temps de retraite ou de désert. Faites le savoir...

Fin Septembre, les camarades de promotion de Xavier (École navale 1942), membres des 'Amis de Béna', se sont donnés rendez-vous ici : Xavier Callies (avec sa soeur Christiane Froissart), Claude Gentil, Henry de Mauvaisin, M & Mie André Jallas, M & Mme Philippe Gautier. Jean-Pierre Marfaing. N'avaient pu se joindre à nous Henry Duhourcau, Jean Esmein, Albert Garrigue. En Mai prochain c'est toute la promotion conduite par Philippe Ottenheimer qui s'arrêtera à Béna au cours d'une tournée des châteaux cathares.

Pour la Toussaint, nous avons eu en séjour les Vergnes, les Morin, Xavier Madon, les Depasse, les Delpech, les Samuelides. Mais surtout, la liaison est enfin établie avec le refuge Guillaume et de la ferme Peyras près de Lourdes ; depuis des années nous souhaitons mieux connaître l'action de Gérard et Françoise Delas. Leur 'école d'amitié' s'est posée quelques jours à Béna et nous a laissé une forte impression. En cette occasion le Père le Mailloux est venu bénir l'achèvement du gros œuvre au Mas Garretta et nous combler d'une belle célébration sous les combles...

Petites nouvelles des uns et des autres

Pour la première fois depuis dix ans Xavier a pu s'absenter de Béna pendant plus de dix jours. Il s'est laissé convaincre par Anne (ce que femme veut...) d'aller durant trois semaines prendre les eaux et les boues de Barbotan. Il n'y croyait pas mais il pensait que cette cure pouvait être bénéfique à Anne et qu'il serait bon de prendre ensemble ce temps de recul. C'était sans se douter qu'un établissement thermal peut être une patinoire : Anne en glissant s'est fracturé le radius au neuvième jour de sa cure et la voici plâtrée jusqu'au 29 décembre. Fracture sans déplacement, mais quand même... vous imaginez qu'une cure est une sinécure et vous vous retrouvez pour un peu incurable à l'hôpital à cause de l'incurie du personnel soignant... !

Quant à Xavier il se doit d'avouer que cette cure a fait le plus grand bien à sa cheville qui a retrouvé une bonne part de sa souplesse. Expérience inédite pour lui que cette obligation chaque matin aux thermes de penser à son pied et de découvrir que ce pied le remerciait de s'occuper de lui. Mais aussi découverte de l'ambiance surréaliste de ces thermes magnifiques hantés par toutes ces gens en peignoirs rayés, glissant silencieusement comme les ombres aux enfers. Pas très réconfortant toutes ces âmes en cheveux gris se racontant leurs misères, et pour ce qui est des belles naïades ou des éphèbes ça n'est évidemment pas l'endroit... Et comment ne pas songer qu'ils sont chaque année cinq cent mille curistes en France qui coûtent deux milliards de francs lourds à la Sécurité Sociale et qui, pour certains, s'octroient trois semaines de congés payés supplémentaires aux frais de la collectivité.

Les Pavy ont eux aussi leur part d'ennuis de santé. La 'Mamie' reste bien vaillante malgré son arthrose du genou et Albert devra se faire opérer sous peu d'une hernie qui lui interdit les efforts abdominaux. Laurence travaille très bien et Julien s'y met : il s'occupe des chevaux avec beaucoup d'autorité.

Jacques et Valérie sont très pris, trop... Leur formation leur impose des absences qui compliquent les servitudes de toute vie d'exploitant. Valérie suit des cours de comptabilité et gestion. Victor fait la loi à la maternelle et Théo est un blondin rigolard qui fait la joie de Béna.

Pour la première fois depuis huit ans Madame Orriols s'est offert quelques jours de vacances dans son Lyonnais natal. François bravant le verglas précoce assure toujours ponctuellement les transports.

Parmi les Amis de Béna nous avons eu la joie d'apprendre les naissances de :

Natacha, (le 24 Mars), fille de Michel et Brigitte Simon.
Vincent, (le 15 Avril), fils Jean-François et Anne Laporte.
Noémie, (le 12 Septembre) fille de Loïc et Laure de Préville.
Anne, (le 17 Septembre), fille d'Olivier et Hélène Oury.

Un grand ami de Béna est disparu le 18 Août, Léon Parnet de Strasbourg, homme d'une grande autorité et personnalité qui nous écrivait souvent des lettres pleines de finesse et de sagesse. Nous redisons notre très vive sympathie à son épouse.

L'Assemblée du 6 Août

Nous étions 117 pour l'Assemblée générale du 6 Août à Béna qui ressemble de plus en plus à une journée 'portes ouvertes'. Après la célébration de la messe de la Transfiguration dans la bibliothèque par l'Abbé Georges Maurice, s'est tenue l'Assemblée marquée par les interventions de deux de nos "anciens". Edgar Clotuche venu de Bruxelles a parlé de la signification de Béna dans le contexte politique actuel ; Roger Mongrédien, a parlé de sa signification spirituelle. Les permanents ont fait le point sur leurs activités respectives. Xavier Sallantin a rendu compte de la vie de l'Association dont le dynamisme est attesté par l'adhésion de vingt nouveaux membres. Le rapport financier fait apparaître que le total des cotisations s'est élevé pour l'exercice écoulé à 38.840 frs, ce qui prouve l'extraordinaire fidélité des membres de l'Association. Cette contribution est indispensable à l'équilibre financier toujours difficile de Béna, et notamment permet d'accueillir les plus démunis dans des contions en rapport avec leurs moyens. A cet égard, rappelons que Jacques et Valérie Sallantin ne cessent de se voir confier des jeunes en difficulté qui tirent toujours un grand bénéfice de l'ambiance de Béna, même s'il nous arrive de craquer... n'est-ce pas Franck, Sophie, Marie-Noelle, Lionel, Martial, Karinne, Michel, Walter...

Après cette réunion a commencé la "Fête de Béna sur le terre-plein du Mas Lulle. Tandis que nous prenions l'apéritif devant la grande tente qui avait été dressée pour l'occasion, l'étalon Rocca qui tournait à quelque distance attelée d'une légère charrette s'est emballé ; il a chargé la foule au grand galop ; Xavier et Anne qui l'ont vu venir ont hurlé de s'écarter et comme par miracle un couloir s'est ouvert à la dernière seconde où il s'est engouffré sans toucher personne si ce n'est Sylvie Orriols heurtée sans gravité par les débris d'un banc pulvérisé. L'incident, qui aurait pu tourner en accident, a été vécu avec beaucoup de sang-froid par l'assistance et la fête s'est poursuivie autour d'un dîner champêtre aux flambeaux. Comment ne pas se demander, cependant, ce qui aurait pu se produire si l'assistance avait été beaucoup plus nombreuse : la moisson qui battait son plein avait en effet retenu en bas une cinquantaine de nos invités. Le même jour d'ailleurs René et

Thérèse Garrigue mariaient leur fils Luc dans un village voisin, ce qui nous a privés de quelques amis mais nous a valu aussi le plaisir de les retrouver vers minuit après extinction des chandelles à Béna.

Cette fête annuelle appelle toujours un énorme effort de tous et particulièrement de Liliane ORRIOLS qui assure la restauration. Comme l'an passé Odette Monsat est venue de Paris nous apporter un renfort inappréciable. Parmi les amis de Béna venus de loin, citons encore les Savonnet (Lyon), les Mahouin (Céret), les Fauveau (Toulouse). Un merci très chaleureux à tous ceux qui se sont multipliés, sans oublier les jeunes cavaliers qui ont présenté une reprise très réussie conduite par Lucie Chanon et une démonstration de sauts d'obstacles avec nos étalons dont Rocca parfaitement ramené à la raison par les frères Karinthe.

Activités intellectuelles

LA SESSION TEILHARD DE CHARDIN A LA CATHO DE LYON

Du 10 au 13 Novembre s'est tenue l'assemblée annuelle des associations teilhardiennes à Lyon sur le thème : "Teilhard et l'enseignement supérieur". Ce colloque remarquablement organisé par M. Raoul Giret a été d'une haute tenue. Mgr Gérard DEFOIS, recteur de l'Université Catholique de Lyon lui avait donné son patronage et ses interventions ont été d'un grand poids. Des questions de la plus haute importance ont été abordées concernant la formation à donner aux cadres de demain. Xavier Sallantin a été chargé de faire la synthèse des exposés de la première journée destinés à faire le point de la science sur la question de l'évolution cosmique. Il lui était demandé de situer cette synthèse par rapport aux perspectives de Teilhard. Cet exposé peut être adressé aux amis de Béna qui en feront la demande.

Voici la conclusion de cette conférence :

"Cet appel pressant pour que l'homme libre et responsable prenne lucidement en charge le pilotage de l'évolution vers sa destination me semble, en conclusion, rejoindre très directement et concrètement l'objet de notre colloque sur Teilhard et l'enseignement supérieur.

Le moment n'est-il pas venu en effet dans les Écoles et les Universités d'un choix clair et net :

- entre une problématique teilhardienne de gestation d'un monde en attente d'une nouvelle naissance,
- et une problématique désabusée de gestion d'un monde qui n'attend rien.

Certes, la gestation finalisée par son terme et la gestion sans terme ont une racine étymologique commune qui exprime le travail de gérance de la santé d'un organisme vivant ou d'une organisation sociale. Mais entre la gestation et la gestion, il y a :

- au plan de la pratique médicale, qui gère la santé des corps, toute la différence entre un diagnostic de grossesse prometteuse et un diagnostic de grosseur cancéreuse.
- au plan de la pratique éducative, qui gère la santé des esprits, toute la différence entre le témoignage porteur d'espérance du sens de l'aventure cosmique et le contre-témoignage désespérant de son non-sens.

LE SÉMINAIRE D'ÉPISTÉMOLOGIE NATURELLE DE BÉNA

Il s'est déroulé dans une excellente ambiance. Les amis de Béna intéressés peuvent sur demande recevoir un long document sur ce colloque et la suite qu'il est envisagé de lui donner. Voici la liste des participants :

- Jacques Jean CAUBET, Président de la Fondation Béna. Président Directeur Général du Centre Stéphanois de Recherches Mécaniques (Hydromécanique et Frottement).
- Jean-Pierre CAUBET, Docteur d'État (mathématiques) Paris.

- Michel CHAN, Docteur d'Etat (Chimie), Professeur à l'Université Saint Jérôme à Marseille.
- Alain DUNAND, Sociologue (Genève) - Ancien Directeur des Éditions Législatives. Auteur de "L'Espace du jeu" (Éditions du Cerf 1977)
- Anne DURAND ,philosophe.
- Jean ESMEIN, Professeur à l'Université de Compiègne.
- Didier FERRIER, Professeur agrégé de Droit à l'Université de Montpellier.
- Jacques FERRIER, Commissaire Général de la Marine (cr). Responsable de la Commission Scientifique de l'Académie du Var (Toulon).
- Jean-Marie GEORGES, Professeur à l'École Centrale, Lyon.
- Jacques HAIECH, Docteur d'État (Biologie). Directeur de recherche au CNRS Montpellier .
- Jean de LAGARDE, Ingénieur de l'Armement (cr). Etudes informatiques et Logiciels, Annecy.
- Thierry MAGNIN, Docteur d'État (physique). Prêtre. Professeur à l'Université de Lille.
- Thiébaud MOULIN, Ingénieur de l'Armement, animateur du Groupe SYSTEMA à l'Ecole Nationale Supérieure des Techniques Avancées.
- Basarab NICOLESCU, Physicien théoricien, CNRS PARIS.
- Emmanuel RANSFORD, Ingénieur de l'Armement (Rennes).
- Jean SALLANTIN, Docteur d'État (Mathématiques), chargé de recherches au CNRS Montpellier (Intelligence artificielle).
- Xavier SALLANTIN, Fondation Béna , ancien Directeur des recherches de la Fondation pour les Études de Défense Nationale.

Excusés ayant exprimé leur soutien :

- Hervé BARREAU, Docteur d'État (Philosophie des sciences) - CNRS Strasbourg.
- Jean BRISOU, médecin en chef, expert à l'OMS, Toulon.
- Olivier COSTA de BEAUREGARD, Institut Henri Poincaré, Paris.
- Yves CAUMEL, responsable du département mathématiques, SANOFI, Toulouse.
- Francis COLLOT, docteur en médecine, Directeur de la Société Internationale de Biologie Mathématique.
- Jean-Michel LABOUYGUES, docteur en médecine, Institut Gamow, Clermont-Ferrand.
- Antoine HAUTOT, professeur honoraire à l'Université de Liège.
- Edgar MORIN, Centre d'Études Transdisciplinaires, CNRS, Paris.

ÉDITIONS

L'ouvrage de Xavier SALLANTIN : "Vers l'Unité de la Foi et de la Connaissance" édité par les éditions de l'O.E.I.L. devrait être mis en composition en janvier 1989 et paraître vers Pâques. L'auteur s'efforcera de mettre son manuscrit à jour des nombreux textes publiés ces temps-ci sur ce thème.

Notre ami, le Général Georges BUIS a publié aux éditions du Seuil un passionnant roman historique : "Un amour à la Légère". Derrière le héros se dissimule le fameux général Lasalle de la Cavalerie Légère de l'Empereur. "Voici, à la charge d'une écriture chatoyante, toutes les passes du duel amoureux et la guerre vue aux avants-postes de sa réalité enivrante, baroque et terrible". Tous les passionnés d'histoire et de cheval se laisseront captiver par ce récit d'une fougueuse jeunesse écrit par un seigneur de la guerre et de la plume.

REMERCIEMENTS

Depuis le dernier Vent de Béna (Pentecôte 88) un certain nombre d'entre vous nous ont écrit, téléphoné, soutenus, rencontrés... Nous voulons les remercier très spécialement, en leur demandant de nous pardonner si nous ne leur avons pas répondu, et si leur nom a été omis dans la liste ci-après.

Abbé Louis ANCEAUX	Madame André CLAUDE
Oswald ARNAUD	Edgar & Raymonde CLOTUCHE
Patrick ARNOULT	Anne-Marie CORDONNIER
M. & Mme Robert ARGUE	Eve COUTURIER
Père Daniel AVERSENC	Eric CUVILLIER
Germain BAPST	Hubert et Francine CUVILLIER
Docteur & Mme BAUSSARD	Madame DANGER
Maurice et Anne-Marie BENET	Bérard & Françoise DELAS
Sœur Ina BERGERON	Edith DELAS
M & Mme Jean-Paul BERNARD	Marion DEMOULIN
Christian BERNARD	Madame Olivier DOUILLET
Claude & Monique BIEBER	Georgette DOUSSELIN
Madame Rainer BIEMEL	Henry DUHOURCAU
Hélène BOKANOWSKI	François DULIEUX
Etienne & Geneviève BINERIEZ	Alain DUNAND
Annie BOUCHEZ	Père André DUPLEIX
Tony & Renée BRAZIL	Philippe DUVIVIER
François BREMONDY	Drs Bernard & Geneviève ENAUD
M. BRUMEAUX	Noé & Colette ENAUD
Général Georges BUIS	Père Pierre ENAUD
Annette BUSTON	Maurice & Anne-Marie ERNST
Pierre & Patricia CACHET	Jean & Suzcm ESMEIN
Agnès CALLIES	M. & Mme Jean FAUVEAU
Madame André CALLIES	Paul FAVAUDON
Marie-Astrid CALLIES	Cre Gal Jacques FERRIER
Brigitte CALLIES	Didier FERRIER
Bruno & M-Geneviève CALLIES	Jean-Pierre & Yvonne FORNES
M & Mme François CALLIES	Jean-Marie FORT
Père Gonzague CALLIES	Jean-Baptiste de FOUCAULD
Hugues & Françoise CALLIES	Jean & Jacqueline FRICOTEAUX
Madame Joseph CALLIES	Christiane FROISSART
Olivier CALLIES	Albert & Paulette GARRIGUE
Madame Noël CALLIES	René & Thérèse GARRIGUE
Pierre & Madeleine CALLIES	M & Mme Philippe GAUTIER
Xavier CALLIES	Léon GEERINCKX
Patricia CAMPANA	Claude & Maél GENTIL
M. & Mme Louis CANAL	Père Pierre GIRAUD-MOUNIER
Léo CARBONNEAU	Raoul & Josette GIRET
Charles & Jasée CASALS	Père Jacques GOUSSAULT
Jean & Solange CASALS	Robert & Béatrice GROS
Sœur CATHERINE	Bertin & Ann de GRYSE
Jacques Jean CAUBET	M & Mme Léonce GUILBERT-PATTYN
Docteur & Mme CAUCHOIS	Robert GUILLAIN
Yves & Béatrice CAUMEL	Nathalie GUILLOT
Monseigneur CHABBERT	Cyrille & Laurette HUAN
Père Xavier de CHALENDAR	M & Mme Marcel HUMBERT
M & Mme F. CHAMPETIER DE RIBES	M & Mme André JALLAS
Michel CHANON	Albert & Paulette LABBENS
Lucie CHANON	M & Mme Jean de LAGARDE
Aurèle CHANTERIE	G & Françoise LAGUARRIGUE
Nicolas CHAZOT	Monique LA MACHE

Gérard & Marion LAMY
Rose LAMBOLEY
Jean-François & Anne LAPORTE
Colonel Michel LEON-DUFOUR
Jean-Claude & Jacqueline LEONIDE
Père Le MAILLOUX
Sœur Jean-Marie LEVEQUE
Monique LEVOIVENEL
Xavier MADON
Père Thierry MAGNIN
Marcel & Marie-Thérèse MAHOUIN
Père Francis MAISONNIER
Jacques MALBRANCKE
Amiral Jean-Pierre MARFAING
Françoise MATHELIN
Père Georges MAURICE
Henry de MAUVAISIN
Michel & Francette MEURICE
Jean-Paul MILOU CALDAGUES
Roger MONGREDIEN
Odette MONSAT
Thiébault MOULIN
Olivier VALET
Amiral & Mme ORTSCHIEIT
Olivier & Hélène OURY
Madame Léon PARNET
Denys PASQUET
Sabine PERRIN
Daniel PERRIN
Petites sœurs de l'ASSOMPTION
Martine PRAT
Axelle de PREVILLE SCHERMANN
M & Mme BARBIER de PREVILLE
Loïc & Laure de PREVILLE
Dominique-Cathy PRUNIER DUPARGE
Pierre & Annick RAPIDEL

Albert RAPP
Vincent & Marie RENARD
Jean & Charlotte RENDU
Bruno & Gerty RIBON
Philippe & Geneviève ROGEAUX
Edouard ROZE
Marcelle SAGNET
Antoinette SALLANTIN
Bernard & Anne SALLANTIN
Christian & Chantal SALLANTIN
Claire SALLANTIN
Élisabeth SALLANTIN
Françoise SALLANTIN
Jean & Florence SALLANTIN
Sœur Marguerite SALLANTIN
Soeur Marie-Thérèse SALLANTIN
Odile SALLANTIN & C. ESCRIVA
Thierry SALLANTIN
M & Mme Robert SARRAZAC
Odette SARBACH
Guy & Monique SARTORIUS
François & Christine SAVONNET
Henri SAVONNET
Père André SERRES
Louis & Denyse SIMON
Michel & Brigitte SIMON
Louis & Geneviève SIMON
Alain TAILLARD
Jean-Pierre TARIS
Catherine TOSI
Madame Marie VIGNES
Jean-Yves & Michèle VINET
Jean VIVIER RITOR
Karl ZIMMERKANN
Jean ZUCCHETTO

COTISATIONS

Vous êtes très nombreux à nous avoir réglé votre cotisation pour 1988 et nous vous en sommes très reconnaissants. Le moment est venu de régler votre cotisation pour 1989. Il est certain que Béna tient grâce à vous qui mesurez les conditions acrobatiques de notre survie. Le tarif de principe reste de cent francs mais notre gratitude est grande envers tous ceux qui sont plus généreux. (Association BENA CCP 815 03 L Montpellier)